

Il vous offre sa grâce et son pardon sauveur:
Voulez-vous accepter cette grande faveur ?” [tes.

—“Oh! oui, qu’Il soit béni!” disent les voix mouran-

Un silence a passé sur ces loques vivantes,

Un silence où chacun, regardant son passé,

Crie à Dieu le regret de l’avoir offensé...

Un silence éloquent, plein d’une joie austère,

Fécond, et plus voisin du ciel que de la terre!...

—Et le prêtre-soldat a parlé de nouveau,

Scandant, dans l’air sans bruit, le suprême

[“Absolvo.”

“Et maintenant”, dit-il, “la mort me sera belle!”

Mais une voix, la-bas, à dix mètres, l’appelle:

“Mon Père, portez-vous encor le Pain sacré?... ”

Je voudrais tant Jésus! Je l’ai tant désiré!” [tie.”

—“Oui, par bonheur, mon frère, il me reste une hos-

Et le blessé joyeux: “Je l’avais pressentie!”

—“Pauvre ami, je ne puis me rendre jusqu’à vous:

Un gros éclat d’obus m’a broyé les genoux.”

—“Mais je me traînerai!” dit la voix énergique,

“Pour affronter la mort, je veux mon viatique!...

Je veux, avec Jésus, paraître devant Dieu!”

Et le soldat commence à ramper vers le lieu

Où le prêtre se meurt. L’espérance sublime

Dont tressaille son cœur le soulève et l’anime...

Il se traîne, il gémit, il s’arrête, brisé;

Puis un élan nouveau meut son corps épuisé

Qui trace dans la glaise une ornière sanglante!..

Il approche...il arrive...et son âme vaillante

Aura le Pain des forts!...Mais non! il n’en peut plus!

Hélas! il tombe, inerte, à trois pas de Jésus!..

Deux longs gémissements suivis d’un lourd silence..

Deux appels angoissés vers la Toute-Puissance,

Vers Celui qui vit là, miséricordieux!